

Raconis, virent s'établir dans une maison et à la rentrée de la trame sur les coups de lancé. Il Baquette de fer un peu aplatie à l'une de ses extrémités, avec laquelle on prend le vernis péleux qui sert à former le cordon du pour des bouteilles.

CORDELE s. f. (kor-dê-le — dimin. de cordelle). Poëte corde :

Une clo...
Qui tire à sa cordele une noix d'arbalète.

RONIER.

■ En ce sens on n'emploie plus que le diminutif **CORDELETTE**.

Fig. Suite, kyriele, séquelle : *On a dit un mot parlé de toute cordele de l'histoire de Jésus-Christ.* (St-Sim.) Inus. Il Lacs, fillet, appât, moyen de séduction.

On attire à sa cordele...
La femme la plus fidèle.

TÉVOUX.

Ce sens, qui a vieilli, est sans doute une allusion à la ligne avec laquelle on pêche les poissons. ■ Cabale, parti. *C'est un homme de cordele.* Ce sens est également en usage.

NAVIG. — Corde de moyen grosseur qui sert au halage des bateaux, et qui, en mer, est employée à divers usages sur les chaloupes : *Halier, tirer à la cordele. Tantôt nos matelots nous tiraient à la cordele, tantôt nous maronnaient à l'aide d'une brisette qui ne soufflait qu'un moment.* (Chateaub.)

CORDELLIER-DELANOUE (E.-C.-H.), auteur dramatique français, né en 1806, mort à Paris le 14 novembre 1854. Il débuta dans la carrière des lettres par quelques pièces de vers : la *Poste et le Manteau*, ou *Racine et Molière*, épître à M. Victor S... (1824, in-8); *Épître à Sir Walter Scott* (1826, in-8); et par des articles sur les musiciens célèbres, dans la *France littéraire*. Il écrivit aussi quelques romans, *Kernoz le fou*, le *Barbier de Louis XI* (1833, in-8), et aborda le théâtre, où il a donné notamment : *Charles IX et Cromwell*, drame en cinq actes et en prose, avec un prologue, Martin le 21 mai 1833; *Mathieu Luc*, drame en cinq actes et en vers, joué à l'Odéon le 23 octobre 1841, écrit avec énergie et correction, et qui eut un certain succès littéraire; le *Manchon*, comédie jouée au même théâtre le 23 mars 1847. Cordeillère-DeLANOUE passa pour avoir été le collaborateur anonyme de M. Alexandre Dumas dans *Napoléon Bonaparte, ou Trente ans d'histoire de France*, drame en six actes (Odéon, 10 janvier 1831), et dans *Balthazar*, drame en trois actes (Odéon, 14 janvier 1839). C'était un écrivain de talent, qui a trop souvent été forcé de travailler sous le nom d'auteurs dramatiques et de romanciers en vogue, et dont le nom, écarté de l'affiche, n'est parvenu que rarement aux oreilles du public.

CORDEMAIS, bourg et commune de France (Loire-Inférieure), canton de Saint-Etienne-de-Montluc, arrondissement de Saint-Hilaire-de-Savalon, sur un rocher au milieu d'une plaine, pop. aggl. 493 hab. — pop. tot. 2,684 hab. Elle est du style roman de transition; le chœur et les chapelles latérales sont postérieurs et du caractère du XVII^e siècle. Au-dessous des voûtes, au-dessous de sa chapelle de Montagny, de la maison des anciens ducs de Bretagne, seigneur de Conches, ayant été tué au combat de Bussy, Louise de la Tour d'Auvergne, sa veuve, prit pour devise une cordelette à noeuds d'argent, dont le 8 octobre 1684. Sa famille était originaire d'auvergne et alliée parmi la noblesse de second ordre. Gérard de Cordermoys débuta par la profession d'avocat, qui ne comptait à son caractère et dans laquelle elle ne s'est jamais élevée.

quelques prélat, ajoute le M. Ménétrier, tire de l'ordre de Saint-François, où porte cette cordelette autour de leurs armoiries. Sur une vitre de l'église de Saint-Père, à Chartres, on voyait les armoiries d'Élie de Bourdelle, évêque-archevêque de Tours, auparavant religieux de l'ordre des frères mineurs, entourées d'une cordelette d'argent.

Avant l'usage des cordelettes, la plupart des armoiries, non-seulement de femmes, mais encore d'hommes, se mettaient dans des guirlandes de feuilles ou de fleurs.

Considérées comme meuble d'armoiries, les cordelettes sont assez rares. Nous en avons trouvés cependant, deux exemples : Cordon de la Rancherio porte à d'azur à trois cordelettes d'écartelé de gueules et de gueules par deux filets d'or en croix, à douze cordelettes du même, trois dans chaque quartier d'écartèlement. Suivant la tradition, l'origine de ces lettres vient de ce que la maison de Roquefeuille était sur le point de s'éteindre, le dernier mâle, qui était cordeletier, obtint de la cour de Rome d'être relevé de ses vœux. Le pape ne fut refusé cette grâce à l'ancienneté de la maison qu'il s'assura de perpétuer. Ce religieux, devenu le chef et l'unique espérance de la maison de Roquefeuille, voulut, en perpétuant cette maison, y réunir aussi le gouvernement de l'état qu'il avait embrassé; il prit pour armes des cordelettes.

CORDELIERE (ordre des dames chevalières de la). V. DAME.

CORDELINE s. f. (kor-de-li-ne — dimin. de corde). Techn. Petite ficelle que l'ouvrier tissier dispose à droite et à gauche, en dehors et à peu de distance des bords de la chaîne, soit pour former les franges, soit pour éviter la rentrée de la trame sur les coups de lancé. ■ Baguette de fer un peu aplatie à l'une de ses extrémités, avec laquelle on prend le vernis péleux qui sert à former le cordon du pour des bouteilles.

CORDELLE s. f. (kor-dê-le — dimin. de cordelle). Poëte corde :

Une clo...
Qui tire à sa cordele une noix d'arbalète.

RONIER.

■ En ce sens on n'emploie plus que le diminutif **CORDELETTE**.

Fig. Suite, kyriele, séquelle : *On a dit un mot parlé de toute cordele de l'histoire de Jésus-Christ.* (St-Sim.) Inus. Il Lacs, fillet, appât, moyen de séduction.

On attire à sa cordele...
La femme la plus fidèle.

TÉVOUX.

Ce sens, qui a vieilli, est sans doute une allusion à la ligne avec laquelle on pêche les poissons. ■ Cabale, parti. *C'est un homme de cordele.* Ce sens est également en usage.

NAVIG. — Corde de moyen grosseur qui sert au halage des bateaux, et qui, en mer, est employée à divers usages sur les chaloupes : *Halier, tirer à la cordele. Tantôt nos matelots nous tiraient à la cordele, tantôt nous maronnaient à l'aide d'une brisette qui ne soufflait qu'un moment.* (Chateaub.)

CORDELLIER-DELANOUE (E.-C.-H.), auteur dramatique français, né en 1806, mort à Paris le 14 novembre 1854. Il débuta dans la carrière des lettres par quelques pièces de vers : la *Poste et le Manteau*, ou *Racine et Molière*, épître à M. Victor S... (1824, in-8); *Épître à Sir Walter Scott* (1826, in-8); et par des articles sur les musiciens célèbres, dans la *France littéraire*. Il écrivit aussi quelques romans, *Kernoz le fou*, le *Barbier de Louis XI* (1833, in-8), et aborda le théâtre, où il a donné notamment : *Charles IX et Cromwell*, drame en cinq actes et en prose, avec un prologue, Martin le 21 mai 1833; *Mathieu Luc*, drame en cinq actes et en vers, joué à l'Odéon le 23 octobre 1841, écrit avec énergie et correction, et qui eut un certain succès littéraire; le *Manchon*, comédie jouée au même théâtre le 23 mars 1847. Cordeillère-DeLANOUE passa pour avoir été le collaborateur anonyme de M. Alexandre Dumas dans *Napoléon Bonaparte, ou Trente ans d'histoire de France*, drame en six actes (Odéon, 10 janvier 1831), et dans *Balthazar*, drame en trois actes (Odéon, 14 janvier 1839). C'était un écrivain de talent, qui a trop souvent été forcé de travailler sous le nom d'auteurs dramatiques et de romanciers en vogue, et dont le nom, écarté de l'affiche, n'est parvenu que rarement aux oreilles du public.

naturels avec 23 de ses compagnons. Selon d'autres, il put quitter l'île et s'embarquer pour le Japon, sans que depuis on ait reçu de ses nouvelles. Il a laissé son nom à une baie du détroit de Magellan.

CORDES (Jean de), en latin **Cordesianus**, littérateur français, né à Limoges en 1520, mort en 1641. Il fut un des hommes les plus savants de son époque. Sa bibliothèque, une des plus riches de ce temps, fut achetée par le cardinal Mazarin, qui en fit don à la bibliothèque de Paris, en 1641. Ses ouvrages sont : *Opera et epistolarum libri* (Paris, 1615) ; *Historia de differendis entre le pape Paul V et la république de Venise*, traduit de l'italien de Fra Paolo (1635); *des Grands défaits qui se trouvent en la forme du gouvernement des jésuites*, traduit de l'espagnol de Mariana (1635), etc.

CORDEVOLLE, rivière de l'empire d'Autriche, dans la partie septentrionale de la Vénétie, province de Bellune. Elle prend sa source dans le Tyrol, à 25 kilom. S.-E. de Brixen, et se jette dans le golfe de Goro et se jette dans la Piave, entre Bellune et Feltre, vis-à-vis de Mel, après un cours de 60 kilom. En 1771, les cours de ce torrent alpestre fut en partie modifié par l'éboulement d'un monticule de glaces, qui entraîna plusieurs villages et leurs habitants, qui ensevelirent sous ses débris.

CORDIA s. f. (kor-di-a — de *Cordia*, botaniste allemand). Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux, type de la famille des cordiacées, comprenant environ cent cinquante espèces, qui croissent dans les régions tropicales du globe. Syn. de *SISSYPHIA*.

CORDIACÉ, ÉE adj. (kor-di-a-sé). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte aux cordias.

s. p. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre cordia ou sébasteier. ■ Syn. **CORDIACÉES**, **SEBASTEIERIÈRES**.

— Encycl. Cette famille renferme des arbres et des arbrisseaux, à feuilles alternées, simples, bipennés ou pennés, ou palmées, et cordées, à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes; une corolle campanulée ou en entonnoir, à quatre ou cinq lobes; des étamines ordinairement en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternant avec celles-ci en plus grand nombre, à filets réglés et subules; un ovaire libre, à quatre ou huit loges uniovulvées, inséré sur un disque hypogyne et cupuliforme, et surmonté d'un style simple, divisé au sommet en autant de parties que l'ovaire a de loges, chacune de ces divisions étant terminée par un stigmaté simple.

CORDELLIER-DELANOUE (E.-C.-H.), auteur dramatique français, né en 1806, mort à Paris le 14 novembre 1854. Il débuta dans la carrière des lettres par quelques pièces de vers : la *Poste et le Manteau*, ou *Racine et Molière*, épître à M. Victor S... (1824, in-8); *Épître à Sir Walter Scott* (1826, in-8); et par des articles sur les musiciens célèbres, dans la *France littéraire*. Il écrivit aussi quelques romans, *Kernoz le fou*, le *Barbier de Louis XI* (1833, in-8), et aborda le théâtre, où il a donné notamment : *Charles IX et Cromwell*, drame en cinq actes et en prose, avec un prologue, Martin le 21 mai 1833; *Mathieu Luc*, drame en cinq actes et en vers, joué à l'Odéon le 23 octobre 1841, écrit avec énergie et correction, et qui eut un certain succès littéraire; le *Manchon*, comédie jouée au même théâtre le 23 mars 1847. Cordeillère-DeLANOUE passa pour avoir été le collaborateur anonyme de M. Alexandre Dumas dans *Napoléon Bonaparte, ou Trente ans d'histoire de France*, drame en six actes (Odéon, 10 janvier 1831), et dans *Balthazar*, drame en trois actes (Odéon, 14 janvier 1839). C'était un écrivain de talent, qui a trop souvent été forcé de travailler sous le nom d'auteurs dramatiques et de romanciers en vogue, et dont le nom, écarté de l'affiche, n'est parvenu que rarement aux oreilles du public.

CORDEMAIS, bourg et commune de France (Loire-Inférieure), canton de Saint-Etienne-de-Montluc, arrondissement de Saint-Hilaire-de-Savalon, sur un rocher au milieu d'une plaine, pop. aggl. 493 hab. — pop. tot. 2,684 hab. Elle est du style roman de transition; le chœur et les chapelles latérales sont postérieurs et du caractère du XVII^e siècle. Au-dessous des voûtes, au-dessous de sa chapelle de Montagny, de la maison des anciens ducs de Bretagne, seigneur de Conches, ayant été tué au combat de Bussy, Louise de la Tour d'Auvergne, sa veuve, prit pour devise une cordelette à noeuds d'argent, dont le 8 octobre 1684. Sa famille était originaire d'auvergne et alliée parmi la noblesse de second ordre. Gérard de Cordermoys débuta par la profession d'avocat, qui ne comptait à son caractère et dans laquelle elle ne s'est jamais élevée.

quelques prélat, ajoute le M. Ménétrier, tire de l'ordre de Saint-François, où porte cette cordelette autour de leurs armoiries. Sur une vitre de l'église de Saint-Père, à Chartres, on voyait les armoiries d'Élie de Bourdelle, évêque-archevêque de Tours, auparavant religieux de l'ordre des frères mineurs, entourées d'une cordelette d'argent.

Avant l'usage des cordelettes, la plupart des armoiries, non-seulement de femmes, mais encore d'hommes, se mettaient dans des guirlandes de feuilles ou de fleurs.

Considérées comme meuble d'armoiries, les cordelettes sont assez rares. Nous en avons trouvés cependant, deux exemples : Cordon de la Rancherio porte à d'azur à trois cordelettes d'écartelé de gueules et de gueules par deux filets d'or en croix, à douze cordelettes du même, trois dans chaque quartier d'écartèlement. Suivant la tradition, l'origine de ces lettres vient de ce que la maison de Roquefeuille était sur le point de s'éteindre, le dernier mâle, qui était cordeletier, obtint de la cour de Rome d'être relevé de ses vœux. Le pape ne fut refusé cette grâce à l'ancienneté de la maison qu'il s'assura de perpétuer. Ce religieux, devenu le chef et l'unique espérance de la maison de Roquefeuille, voulut, en perpétuant cette maison, y réunir aussi le gouvernement de l'état qu'il avait embrassé; il prit pour armes des cordelettes.

CORDELIERE (ordre des dames chevalières de la). V. DAME.

CORDELINE s. f. (kor-de-li-ne — dimin. de corde). Techn. Petite ficelle que l'ouvrier tissier dispose à droite et à gauche, en dehors et à peu de distance des bords de la chaîne, soit pour former les franges, soit pour éviter la rentrée de la trame sur les coups de lancé. ■ Baguette de fer un peu aplatie à l'une de ses extrémités, avec laquelle on prend le vernis péleux qui sert à former le cordon du pour des bouteilles.

CORDELLE s. f. (kor-dê-le — dimin. de cordelle). Poëte corde :

Une clo...
Qui tire à sa cordele une noix d'arbalète.

RONIER.

■ En ce sens on n'emploie plus que le diminutif **CORDELETTE**.

Fig. Suite, kyriele, séquelle : *On a dit un mot parlé de toute cordele de l'histoire de Jésus-Christ.* (St-Sim.) Inus. Il Lacs, fillet, appât, moyen de séduction.

On attire à sa cordele...
La femme la plus fidèle.

TÉVOUX.

Ce sens, qui a vieilli, est sans doute une allusion à la ligne avec laquelle on pêche les poissons. ■ Cabale, parti. *C'est un homme de cordele.* Ce sens est également en usage.

NAVIG. — Corde de moyen grosseur qui sert au halage des bateaux, et qui, en mer, est employée à divers usages sur les chaloupes : *Halier, tirer à la cordele. Tantôt nos matelots nous tiraient à la cordele, tantôt nous maronnaient à l'aide d'une brisette qui ne soufflait qu'un moment.* (Chateaub.)

naturels avec 23 de ses compagnons. Selon d'autres, il put quitter l'île et s'embarquer pour le Japon, sans que depuis on ait reçu de ses nouvelles. Il a laissé son nom à une baie du détroit de Magellan.

CORDES (Jean de), en latin **Cordesianus**, littérateur français, né à Limoges en 1520, mort en 1641. Il fut un des hommes les plus savants de son époque. Sa bibliothèque, une des plus riches de ce temps, fut achetée par le cardinal Mazarin, qui en fit don à la bibliothèque de Paris, en 1641. Ses ouvrages sont : *Opera et epistolarum libri* (Paris, 1615) ; *Historia de differendis entre le pape Paul V et la république de Venise*, traduit de l'italien de Fra Paolo (1635); *des Grands défaits qui se trouvent en la forme du gouvernement des jésuites*, traduit de l'espagnol de Mariana (1635), etc.

CORDEVOLLE, rivière de l'empire d'Autriche, dans la partie septentrionale de la Vénétie, province de Bellune. Elle prend sa source dans le Tyrol, à 25 kilom. S.-E. de Brixen, et se jette dans le golfe de Goro et se jette dans la Piave, entre Bellune et Feltre, vis-à-vis de Mel, après un cours de 60 kilom. En 1771, les cours de ce torrent alpestre fut en partie modifié par l'éboulement d'un monticule de glaces, qui entraîna plusieurs villages et leurs habitants, qui ensevelirent sous ses débris.

CORDIA s. f. (kor-di-a — de *Cordia*, botaniste allemand). Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux, type de la famille des cordiacées, comprenant environ cent cinquante espèces, qui croissent dans les régions tropicales du globe. Syn. de *SISSYPHIA*.

CORDIACÉ, ÉE adj. (kor-di-a-sé). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte aux cordias.

s. p. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre cordia ou sébasteier. ■ Syn. **CORDIACÉES**, **SEBASTEIERIÈRES**.

— Encycl. Cette famille renferme des arbres et des arbrisseaux, à feuilles alternées, simples, bipennés ou pennés, ou palmées, et cordées, à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes; une corolle campanulée ou en entonnoir, à quatre ou cinq lobes; des étamines ordinairement en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternant avec celles-ci en plus grand nombre, à filets réglés et subules; un ovaire libre, à quatre ou huit loges uniovulvées, inséré sur un disque hypogyne et cupuliforme, et surmonté d'un style simple, divisé au sommet en autant de parties que l'ovaire a de loges, chacune de ces divisions étant terminée par un stigmaté simple.

CORDELLIER-DELANOUE (E.-C.-H.), auteur dramatique français, né en 1806, mort à Paris le 14 novembre 1854. Il débuta dans la carrière des lettres par quelques pièces de vers : la *Poste et le Manteau*, ou *Racine et Molière*, épître à M. Victor S... (1824, in-8); *Épître à Sir Walter Scott* (1826, in-8); et par des articles sur les musiciens célèbres, dans la *France littéraire*. Il écrivit aussi quelques romans, *Kernoz le fou*, le *Barbier de Louis XI* (1833, in-8), et aborda le théâtre, où il a donné notamment : *Charles IX et Cromwell*, drame en cinq actes et en prose, avec un prologue, Martin le 21 mai 1833; *Mathieu Luc*, drame en cinq actes et en vers, joué à l'Odéon le 23 octobre 1841, écrit avec énergie et correction, et qui eut un certain succès littéraire; le *Manchon*, comédie jouée au même théâtre le 23 mars 1847. Cordeillère-DeLANOUE passa pour avoir été le collaborateur anonyme de M. Alexandre Dumas dans *Napoléon Bonaparte, ou Trente ans d'histoire de France*, drame en six actes (Odéon, 10 janvier 1831), et dans *Balthazar*, drame en trois actes (Odéon, 14 janvier 1839). C'était un écrivain de talent, qui a trop souvent été forcé de travailler sous le nom d'auteurs dramatiques et de romanciers en vogue, et dont le nom, écarté de l'affiche, n'est parvenu que rarement aux oreilles du public.

CORDEMAIS, bourg et commune de France (Loire-Inférieure), canton de Saint-Etienne-de-Montluc, arrondissement de Saint-Hilaire-de-Savalon, sur un rocher au milieu d'une plaine, pop. aggl. 493 hab. — pop. tot. 2,684 hab. Elle est du style roman de transition; le chœur et les chapelles latérales sont postérieurs et du caractère du XVII^e siècle. Au-dessous des voûtes, au-dessous de sa chapelle de Montagny, de la maison des anciens ducs de Bretagne, seigneur de Conches, ayant été tué au combat de Bussy, Louise de la Tour d'Auvergne, sa veuve, prit pour devise une cordelette à noeuds d'argent, dont le 8 octobre 1684. Sa famille était originaire d'auvergne et alliée parmi la noblesse de second ordre. Gérard de Cordermoys débuta par la profession d'avocat, qui ne comptait à son caractère et dans laquelle elle ne s'est jamais élevée.

quelques prélat, ajoute le M. Ménétrier, tire de l'ordre de Saint-François, où porte cette cordelette autour de leurs armoiries. Sur une vitre de l'église de Saint-Père, à Chartres, on voyait les armoiries d'Élie de Bourdelle, évêque-archevêque de Tours, auparavant religieux de l'ordre des frères mineurs, entourées d'une cordelette d'argent.

Avant l'usage des cordelettes, la plupart des armoiries, non-seulement de femmes, mais encore d'hommes, se mettaient dans des guirlandes de feuilles ou de fleurs.

Considérées comme meuble d'armoiries, les cordelettes sont assez rares. Nous en avons trouvés cependant, deux exemples : Cordon de la Rancherio porte à d'azur à trois cordelettes d'écartelé de gueules et de gueules par deux filets d'or en croix, à douze cordelettes du même, trois dans chaque quartier d'écartèlement. Suivant la tradition, l'origine de ces lettres vient de ce que la maison de Roquefeuille était sur le point de s'éteindre, le dernier mâle, qui était cordeletier, obtint de la cour de Rome d'être relevé de ses vœux. Le pape ne fut refusé cette grâce à l'ancienneté de la maison qu'il s'assura de perpétuer. Ce religieux, devenu le chef et l'unique espérance de la maison de Roquefeuille, voulut, en perpétuant cette maison, y réunir aussi le gouvernement de l'état qu'il avait embrassé; il prit pour armes des cordelettes.

CORDELIERE (ordre des dames chevalières de la). V. DAME.

CORDELINE s. f. (kor-de-li-ne — dimin. de corde). Techn. Petite ficelle que l'ouvrier tissier dispose à droite et à gauche, en dehors et à peu de distance des bords de la chaîne, soit pour former les franges, soit pour éviter la rentrée de la trame sur les coups de lancé. ■ Baguette de fer un peu aplatie à l'une de ses extrémités, avec laquelle on prend le vernis péleux qui sert à former le cordon du pour des bouteilles.

CORDELLE s. f. (kor-dê-le — dimin. de cordelle). Poëte corde :

Une clo...
Qui tire à sa cordele une noix d'arbalète.

RONIER.

■ En ce sens on n'emploie plus que le diminutif **CORDELETTE**.

Fig. Suite, kyriele, séquelle : *On a dit un mot parlé de toute cordele de l'histoire de Jésus-Christ.* (St-Sim.) Inus. Il Lacs, fillet, appât, moyen de séduction.

On attire à sa cordele...
La femme la plus fidèle.

TÉVOUX.

Ce sens, qui a vieilli, est sans doute une allusion à la ligne avec laquelle on pêche les poissons. ■ Cabale, parti. *C'est un homme de cordele.* Ce sens est également en usage.

NAVIG. — Corde de moyen grosseur qui sert au halage des bateaux, et qui, en mer, est employée à divers usages sur les chaloupes : *Halier, tirer à la cordele. Tantôt nos matelots nous tiraient à la cordele, tantôt nous maronnaient à l'aide d'une brisette qui ne soufflait qu'un moment.* (Chateaub.)

naturels avec 23 de ses compagnons. Selon d'autres, il put quitter l'île et s'embarquer pour le Japon, sans que depuis on ait reçu de ses nouvelles. Il a laissé son nom à une baie du détroit de Magellan.

CORDES (Jean de), en latin **Cordesianus**, littérateur français, né à Limoges en 1520, mort en 1641. Il fut un des hommes les plus savants de son époque. Sa bibliothèque, une des plus riches de ce temps, fut achetée par le cardinal Mazarin, qui en fit don à la bibliothèque de Paris, en 1641. Ses ouvrages sont : *Opera et epistolarum libri* (Paris, 1615) ; *Historia de differendis entre le pape Paul V et la république de Venise*, traduit de l'italien de Fra Paolo (1635); *des Grands défaits qui se trouvent en la forme du gouvernement des jésuites*, traduit de l'espagnol de Mariana (1635), etc.

CORDEVOLLE, rivière de l'empire d'Autriche, dans la partie septentrionale de la Vénétie, province de Bellune. Elle prend sa source dans le Tyrol, à 25 kilom. S.-E. de Brixen, et se jette dans le golfe de Goro et se jette dans la Piave, entre Bellune et Feltre, vis-à-vis de Mel, après un cours de 60 kilom. En 1771, les cours de ce torrent alpestre fut en partie modifié par l'éboulement d'un monticule de glaces, qui entraîna plusieurs villages et leurs habitants, qui ensevelirent sous ses débris.

CORDIA s. f. (kor-di-a — de *Cordia*, botaniste allemand). Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux, type de la famille des cordiacées, comprenant environ cent cinquante espèces, qui croissent dans les régions tropicales du globe. Syn. de *SISSYPHIA*.

CORDIACÉ, ÉE adj. (kor-di-a-sé). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte aux cordias.

s. p. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre cordia ou sébasteier. ■ Syn. **CORDIACÉES**, **SEBASTEIERIÈRES**.

— Encycl. Cette famille renferme des arbres et des arbrisseaux, à feuilles alternées, simples, bipennés ou pennés, ou palmées, et cordées, à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes; une corolle campanulée ou en entonnoir, à quatre ou cinq lobes; des étamines ordinairement en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternant avec celles-ci en plus grand nombre, à filets réglés et subules; un ovaire libre, à quatre ou huit loges uniovulvées, inséré sur un disque hypogyne et cupuliforme, et surmonté d'un style simple, divisé au sommet en autant de parties que l'ovaire a de loges, chacune de ces divisions étant terminée par un stigmaté simple.

CORDELLIER-DELANOUE (E.-C.-H.), auteur dramatique français, né en 1806, mort à Paris le 14 novembre 1854. Il débuta dans la carrière des lettres par quelques pièces de vers : la *Poste et le Manteau*, ou *Racine et Molière*, épître à M. Victor S... (1824, in-8); *Épître à Sir Walter Scott* (1826, in-8); et par des articles sur les musiciens célèbres, dans la *France littéraire*. Il écrivit aussi quelques romans, *Kernoz le fou*, le *Barbier de Louis XI* (1833, in-8), et aborda le théâtre, où il a donné notamment : *Charles IX et Cromwell*, drame en cinq actes et en prose, avec un prologue, Martin le 21 mai 1833; *Mathieu Luc*, drame en cinq actes et en vers, joué à l'Odéon le 23 octobre 1841, écrit avec énergie et correction, et qui eut un certain succès littéraire; le *Manchon*, comédie jouée au même théâtre le 23 mars 1847. Cordeillère-DeLANOUE passa pour avoir été le collaborateur anonyme de M. Alexandre Dumas dans *Napoléon Bonaparte, ou Trente ans d'histoire de France*, drame en six actes (Odéon, 10 janvier 1831), et dans *Balthazar*, drame en trois actes (Odéon, 14 janvier 1839). C'était un écrivain de talent, qui a trop souvent été forcé de travailler sous le nom d'auteurs dramatiques et de romanciers en vogue, et dont le nom, écarté de l'affiche, n'est parvenu que rarement aux oreilles du public.

CORDEMAIS, bourg et commune de France (Loire-Inférieure), canton de Saint-Etienne-de-Montluc, arrondissement de Saint-Hilaire-de-Savalon, sur un rocher au milieu d'une plaine, pop. aggl. 493 hab. — pop. tot. 2,684 hab. Elle est du style roman de transition; le chœur et les chapelles latérales sont postérieurs et du caractère du XVII^e siècle. Au-dessous des voûtes, au-dessous de sa chapelle de Montagny, de la maison des anciens ducs de Bretagne, seigneur de Conches, ayant été tué au combat de Bussy, Louise de la Tour d'Auvergne, sa veuve, prit pour devise une cordelette à noeuds d'argent, dont le 8 octobre 1684. Sa famille était originaire d'auvergne et alliée parmi la noblesse de second ordre. Gérard de Cordermoys débuta par la profession d'avocat, qui ne comptait à son caractère et dans laquelle elle ne s'est jamais élevée.

quelques prélat, ajoute le M. Ménétrier, tire de l'ordre de Saint-François, où porte cette cordelette autour de leurs armoiries. Sur une vitre de l'église de Saint-Père, à Chartres, on voyait les armoiries d'Élie de Bourdelle, évêque-archevêque de Tours, auparavant religieux de l'ordre des frères mineurs, entourées d'une cordelette d'argent.

Avant l'usage des cordelettes, la plupart des armoiries, non-seulement de femmes, mais encore d'hommes, se mettaient dans des guirlandes de feuilles ou de fleurs.

Considérées comme meuble d'armoiries, les cordelettes sont assez rares. Nous en avons trouvés cependant, deux exemples : Cordon de la Rancherio porte à d'azur à trois cordelettes d'écartelé de gueules et de gueules par deux filets d'or en croix, à douze cordelettes du même, trois dans chaque quartier d'écartèlement. Suivant la tradition, l'origine de ces lettres vient de ce que la maison de Roquefeuille était sur le point de s'éteindre, le dernier mâle, qui était cordeletier, obtint de la cour de Rome d'être relevé de ses vœux. Le pape ne fut refusé cette grâce à l'ancienneté de la maison qu'il s'assura de perpétuer. Ce religieux, devenu le chef et l'unique espérance de la maison de Roquefeuille, voulut, en perpétuant cette maison, y réunir aussi le gouvernement de l'état qu'il avait embrassé; il prit pour armes des cordelettes.

CORDELIERE (ordre des dames chevalières de la). V. DAME.

CORDELINE s. f. (kor-de-li-ne — dimin. de corde). Techn. Petite ficelle que l'ouvrier tissier dispose à droite et à gauche, en dehors et à peu de distance des bords de la chaîne, soit pour former les franges, soit pour éviter la rentrée de la trame sur les coups de lancé. ■ Baguette de fer un peu aplatie à l'une de ses extrémités, avec laquelle on prend le vernis péleux qui sert à former le cordon du pour des bouteilles.

CORDELLE s. f. (kor-dê-le — dimin. de cordelle). Poëte corde :

Une clo...
Qui tire à sa cordele une noix d'arbalète.

RONIER.

■ En ce sens on n'emploie plus que le diminutif **CORDELETTE**.

Fig. Suite, kyriele, séquelle : *On a dit un mot parlé de toute cordele de l'histoire de Jésus-Christ.* (St-Sim.) Inus. Il Lacs, fillet, appât, moyen de séduction.

On attire à sa cordele...
La femme la plus fidèle.

TÉVOUX.

Ce sens, qui a vieilli, est sans doute une allusion à la ligne avec laquelle on pêche les poissons. ■ Cabale, parti. *C'est un homme de cordele.* Ce sens est également en usage.

NAVIG. — Corde de moyen grosseur qui sert au halage des bateaux, et qui, en mer, est employée à divers usages sur les chaloupes : *Halier, tirer à la cordele. Tantôt nos matelots nous tiraient à la cordele, tantôt nous maronnaient à l'aide d'une brisette qui ne soufflait qu'un moment.* (Chateaub.)

naturels avec 23 de ses compagnons. Selon d'autres, il put quitter l'île et s'embarquer pour le Japon, sans que depuis on ait reçu de ses nouvelles. Il a laissé son nom à une baie du détroit de Magellan.

CORDES (Jean de), en latin **Cordesianus**, littérateur français, né à Limoges en 1520, mort en 1641. Il fut un des hommes les plus savants de son époque. Sa bibliothèque, une des plus riches de ce temps, fut achetée par le cardinal Mazarin, qui en fit don à la bibliothèque de Paris, en 1641. Ses ouvrages sont : *Opera et epistolarum libri* (Paris, 1615) ; *Historia de differendis entre le pape Paul V et la république de Venise*, traduit de l'italien de Fra Paolo (1635); *des Grands défaits qui se trouvent en la forme du gouvernement des jésuites*, traduit de l'espagnol de Mariana (1635), etc.

CORDEVOLLE, rivière de l'empire d'Autriche, dans la partie septentrionale de la Vénétie, province de Bellune. Elle prend sa source dans le Tyrol, à 25 kilom. S.-E. de Brixen, et se jette dans le golfe de Goro et se jette dans la Piave, entre Bellune et Feltre, vis-à-vis de Mel, après un cours de 60 kilom. En 1771, les cours de ce torrent alpestre fut en partie modifié par l'éboulement d'un monticule de glaces, qui entraîna plusieurs villages et leurs habitants, qui ensevelirent sous ses débris.

CORDIA s. f. (kor-di-a — de *Cordia*, botaniste allemand). Bot. Genre d'arbres et d'arbrisseaux, type de la famille des cordiacées, comprenant environ cent cinquante espèces, qui croissent dans les régions tropicales du globe. Syn. de *SISSYPHIA*.

CORDIACÉ, ÉE adj. (kor-di-a-sé). Bot. Qui ressemble ou qui se rapporte aux cordias.

s. p. pl. Famille de plantes dicotylédones, ayant pour type le genre cordia ou sébasteier. ■ Syn. **CORDIACÉES**, **SEBASTEIERIÈRES**.

— Encycl. Cette famille renferme des arbres et des arbrisseaux, à feuilles alternées, simples, bipennés ou pennés, ou palmées, et cordées, à quatre ou cinq divisions plus ou moins profondes; une corolle campanulée ou en entonnoir, à quatre ou cinq lobes; des étamines ordinairement en nombre égal à celui des divisions de la corolle et alternant avec celles-ci en plus grand nombre, à filets réglés et subules; un ovaire libre, à quatre ou huit loges uniovulvées, inséré sur un disque hypogyne et cupuliforme, et surmonté d'un style simple, divisé au sommet en autant de parties que l'ovaire a de loges, chacune de ces divisions étant terminée par un stigmaté simple.

CORDELLIER-DELANOUE (E.-C.-H.), auteur dramatique français, né en 1806, mort à Paris le 14 novembre 1854. Il débuta dans la carrière des lettres par quelques pièces de vers : la *Poste et le Manteau*, ou *Racine et Molière*, épître à M. Victor S... (1824, in-8); *Épître à Sir Walter Scott* (1826, in-8); et par des articles sur les musiciens célèbres, dans la *France littéraire*. Il écrivit aussi quelques romans, *Kernoz le fou*, le *Barbier de Louis XI* (1833, in-8), et aborda le théâtre, où il a donné notamment : *Charles IX et Cromwell*, drame en cinq actes et en prose, avec un prologue, Martin le 21 mai 1833; *Mathieu Luc*, drame en cinq actes et en vers, joué à l'Odéon le 23 octobre 1841, écrit avec énergie et correction, et qui eut un certain succès littéraire; le *Manchon*, comédie jouée au même théâtre le 23 mars 1847. Cordeillère-DeLANOUE passa pour avoir été le collaborateur anonyme de M. Alexandre Dumas dans *Napoléon Bonaparte, ou Trente ans d'histoire de France*, drame en six actes (Odéon, 10 janvier 1831), et dans *Balthazar*, drame en trois actes (Odéon, 14 janvier 1839). C'était un écrivain de talent, qui a trop souvent été forcé de travailler sous le nom d'auteurs dramatiques et de romanciers en vogue, et dont le nom, écarté de l'affiche, n'est parvenu que rarement aux oreilles du public.

CORDEMAIS, bourg et commune de France (Loire-Inférieure), canton de Saint-Etienne-de-Montluc, arrondissement de Saint-Hilaire-de-Savalon, sur un rocher au milieu d'une plaine, pop. aggl. 493 hab. — pop. tot. 2,684 hab. Elle est du style roman de transition; le chœur et les chapelles latérales sont postérieurs et du caractère du XVII^e siècle. Au-dessous des voûtes, au-dessous de sa chapelle de Montagny, de la maison des anciens ducs de Bretagne, seigneur de Conches, ayant été tué au combat de Bussy, Louise de la Tour d'Auvergne, sa veuve, prit pour devise une cordelette à noeuds d'argent, dont le 8 octobre 1684. Sa famille était originaire d'auvergne et alliée parmi la noblesse de second ordre. Gérard de Cordermoys débuta par la profession d'avocat, qui ne comptait à son caractère et dans laquelle elle ne s'est jamais élevée.

